Il y a des trous dans les mémoires politiques de Franz Olivier Giesbert

Posté le : 28 octobre 2023 14:46 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Concepts fondamentaux, Crise systémique, Attitudes, Histoire économique récente, Réforme, hyperfiscalité, Fiscalité

Disons-le franchement : jamais nous n'aurions créé le Cercle des Économistes e-toile si nous n'avions pas tous le sentiment en 1997-1998 que nous allions sombrer pour de bon si la politique française ne changeait pas de cap immédiatement. Clarifier les causes de l'effondrement qui s'est accéléré dans les 25 ans suivants a été le fil rouge de ce site. Aujourd'hui, plus personne ne conteste l'effondrement. Il est vrai qu'il touche tous les domaines.

Un des obstacles qui ont empêché la prise de conscience nécessaire a été la grande presse, dont FOG a été un des acteurs les plus notables, mais qui a participé au désastre presque malgré lui. On ne peut pas faire une grande carrière sur fond de catastrophe, sans en avoir été au moins un peu le complice.

Aujourd'hui il se fait le chroniqueur de l'effondrement, du fait de la place d'observateur privilégié qui a été la sienne. Sans s'en rendre compte, il finit par cautionner les causes des conséquences qu'il fustige.

Le cœur de l'affaire, est sa volonté de ne pas remettre en cause le système de caste qui s'est mis en place, l'énarchie compassionnelle et bienveillante, comme nous la baptisons ici, qui est un des trois causes majeures de notre glissade délirante, avec la tiers-mondisation heureuse et les désordres monétaires internationaux, sur fond de crise démographique nationale et d'abandon de notre identité, autonomie et originalité au sein de l'Euroland.

La capture de longue durée du pouvoir politique par la caste des hauts fonctionnaires, une spécificité exclusivement française (elle est interdite partout ailleurs) n'a pas été la cause unique de la déchéance mais un de ses facteurs nécessaires. Le haut fonctionnaire, étatiste (on dit keynésien) et socialiste (ont dit : arbitre neutre de la société) ne sait que réglementer, subventionner et imposer. Il cultive la dépense publique et la dette. Que nous soyons noyés par la bureaucratie et leader mondial de la fiscalité et de la dette 50 ans après que le couple Giscard-Chirac a inauguré le cycle de domination totale de la vile politique par l'énarchie n'est pas surprenant.

FOG a été le complice de cette prise de pouvoir. Son interview dans le FIGMAG du 27 octobre le prouve à chaque ligne ou presque.

« Pour Rocard et pour Juppé, j'ai beaucoup de considération. C'étaient des hommes d'Etat ». Justement non ! C'étaient des petits mecs qui se sont vus plus grand qu'ils n'étaient et qui ont fait beaucoup de tort au pays. Juppé crée le numerus clausus médical qui explique largement la situation actuelle de la médecine. Rocard a soutenu toutes les sottises et a profité de la haute conjoncture lorsqu'il était ministre pour accabler le pays de dépenses et d'impôts, dans l'imprévision la plus totale des conséquences qui ont été tragiques lors de la crise de 92-93.

« Lionel Jospin avait beaucoup de qualités à commencer par une réelle intégrité ». En gros s'il a été tragiquement destructeur c'est à cause d'Aubry. Tout cela est complètement faux. Lionel Jospin était un terrible aigri dans sa jeunesse, du fait de la collaboration de son père au régime de Vichy et son serment à Pétain. Il vomissait à 20 ans le bourgeois et l'héritier. Il ne jurait que par Henri Krasucky.

Et il militait en secret dans la mouvance trotskiste, preuve d'une malhonnêteté de fond : il lui fallait se cacher pour devenir haut fonctionnaire. Rocard s'est lui vanté d'avoir porté les valises du FLN sous le nom de Servet. Pour la réelle intégrité on repassera !

La seule chose qui motivait le jeune Jospin était la revanche sociale et la preuve de sa prédestination. Les 35 heures avaient pour but d'en faire au moins le Blum des temps moderne. Là où Blum symbolisait les congés payés, Mitterrand la retraite à 60 ans, il y aurait Jospin et les 35 heures. Les 35 heures ce n'est pas Martine Aubry, mais Jospin, en recherche d'un acte symbolique fort pour se présenter aux Présidentielles. Il n'a pas compris son échec. Et il remâche sa déception en mangeant du homard au restaurant du Dôme, en jouissant de son appartement de luxe dans un hôtel particulier de la rive gauche et en allant dans sa maison à l'île de Ré. Bourgeois : « regarder mon mérite ! Je suis comme vous mais pas par héritage. Mais tout l'argent avec lequel je vis est celui de vos impôts et le pactole est sérieux vu tout ce que je cumule ».

Décidément pour l'intégrité on repassera.

Mitterrand est le prototype du pourrisseur. Il a tout pourri autour de lui et en particulier le socialisme. C'est son plus haut fait d'armes. Le programme commun de gouvernement était une horreur autant qu'une erreur. Exemple achevé du séducteur catastrophique pour qui se laisse piéger, il piégera FOG qui ne s'en est toujours pas remis. Il n'y a rien à sauver du Mitterrandisme. Le seul bénéfice que lui trouve la gauche est qu'il a peuplé tout l'appareil d'état de socialistes qui le tiennent encore aujourd'hui, souvent en famille.

« Comment ne pas aimer Chirac ? » affirme FOG. On est passé de Facho-chirac au Grand Méchant Mou sans transition autre que l'ambition électoraliste. Il a fait élire Mitterrand, ce qui n'est pas particulièrement réjouissant et une fois au pouvoir à Paris, il s'est comporté en satrape inactif. À l'Élysée, il a renoncé à toute action corrective, choisissant des premiers ministres sans intérêt : Juppé qui l'enverra dans le décor avec la dissolution et les grandes grèves de la SNCF, Raffarin qui ne fera rien (Raffarien) et Villepin qui fera un discours à l'ONU sur demande de Chirac et mettra tout le monde dans la rue avec un Smic-jeune, bureaucratique et inconscient. On retrouvera cela avec Philippe et les Gilets jaunes.

FOG veut « réévaluer » Sarkozy et Hollande. Bon courage !

Sarkozy, alerté par nos soins de l'imminence d'une énorme crise économique à venir, a préféré crier que la croissance avec lui aller retrouver des nombres à deux chiffres ! Crétinos ! Il a fait venir Kouchner aux affaires étrangères, pour quêter un peu de soutien socialiste et pomper un peu de sa popularité médiatique frelatée. Zut, c'était le prototype de l'antigaullisme. On verra dans une affaire sordide qu'il était d'un métal plutôt répugnant.

Quant à Hollande ! Il s'est cru malin et il n'a été que ridicule.

Dans les deux cas il n'y a rien à réévaluer.

Quant à l'Europe : « Je ne me reconnais pas dans l'Europe de Charles Michel et d'Ursula van der Leyen. Elle est devenue un oxymore : une passoire dirigiste ».

Mais la faute à qui, cher FOG, sinon à la brochette de vos déplorables amis, dont Emmanuel Macron symbolise à lui seul tous les défauts cumulés et la marche vers l'effacement français définitif ?

« Il me semble qu'il n'y a jamais eu autant d'ectoplasmes et de zombies dans le paysage que sous Macron ». C'est vrai mais vous ne dénoncez pas l'essentiel : le triomphe de la caste des intouchables hauts fonctionnaires qui bloquent désormais toute entrée civile dans le monde politique exécutif.

Le plus drôle est que ce numéro du FIGMAG donne une parfaite illustration des méthodes de la caste énarchique. On y trouve un panégyrique saugrenu de Mme Pannier Runacher qui a été dépassée dans toutes les fonctions qu'on lui a confiées et s'en ait sorti en flottant comme un bouchon sur les vagues successives. Fille de haut fonctionnaire bientôt énarque comme il se doit, elle fait une carrière immédiate dans les cabinets ministériels. Tout d'un coup un article élogieux dans le Point attire l'attention du microcosme sur la prochaine élévation de la gamine. Et la voici secrétaire d'État puis bientôt ministre. L'article du Figaro annonce de nouvelles promotions.

L'exemple témoigne de l'intimité entre média et la classe politique. FOG, sans s'en rendre compte, pousse la démonstration à des sommets amusants.

Le moment est au triomphe des « filles-de », issues de la classe dirigeante socialiste et si possible énarchique : Aubry, Wargon, Runacher, Touraine, Parly 2, après la grande période des épouses et des maîtresses. (Hidalgo, Ségolène,…), Toutes ces demoiselles ont eu très tôt des rémunérations exceptionnelles de 300 000 à 1 million d'euros par an. Le cumul des statuts divers garantit des retraites pharamineuses.

Allez : Papa et Maman sont contents !

Pendant ce temps-là, la France s'effondre.

Oui, il y a des trous dans les mémoires de Franz Olivier Giesbert, témoin privilégié de la tutelle exercée par le pouvoir sur les grandes carrières journalistiques (qui ne sont possibles que si elles ont commencé à gauche).